

## Quand les violences conjugales font les manchettes !

Le 14 février, nombre de couples soulignent la Saint-Valentin, la fête de l'amour... des couples heureux, des couples où règnent le respect, la complémentarité, la joie et l'amour, avec des hauts et des bas certes, mais où la relation permet à chacun.e de s'épanouir dans un climat de confiance. Pourtant, il y a aussi ces autres couples, plus nombreux qu'on ose le croire, où les femmes subissent les violences de leur conjoint, le contrôle et la peur. Ces couples qui, en apparence, vivent en harmonie; des couples à première vue sans histoire.

Au Québec, les derniers mois ont été particulièrement meurtriers pour des femmes violentées dans un contexte conjugal. Lorsque des femmes violentées osent rompre, des conjoints tuent, dans un geste ultime de contrôle. Les médias ont, de fait, rapporté la perte de vies humaines, celles de femmes et d'enfants qui ont irrémédiablement payé la rage meurtrière d'hommes en quête du contrôle total sur leur conjointe et leurs enfants. Humilier, insulter la conjointe, la convaincre qu'elle est responsable des sévices qui lui sont infligés, la menacer d'agressions ou de s'en prendre aux enfants si elle le quitte, l'isoler, faire en sorte qu'elle coupe les ponts avec sa famille et ses ami.e.s, lui interdire de parler de ce qu'elle subit, se montrer courtois en présence des proches, voilà qui permet aux conjoints-auteurs de violences de maintenir leur emprise et d'éviter d'éveiller les soupçons de l'entourage. Dans ce contexte, rien d'étonnant à ce que presque invariablement, l'entourage soit dans l'étonnement lorsque le meurtre en contexte conjugal défraie la manchette, car les violences conjugales masculines sont difficiles à dépister. Quelques indices peuvent toutefois nous aider à reconnaître ces situations. La femme violentée est souvent angoissée, nerveuse en présence de son conjoint et hésitante à prendre une décision sans le consulter. Elle cache ses blessures par des vêtements couvrants ou par des explications peu convaincantes quant aux circonstances des « accidents ». Le conjoint-auteur de violences souscrit habituellement à des valeurs conservatrices et patriarcales, dont la supériorité des hommes sur les femmes. Il peut se montrer impulsif et narcissique. Quant aux enfants, elles et ils présentent des signes de tristesse, de stress, d'inquiétude, et rencontrent des problèmes de concentration et d'apprentissage. Parmi les facteurs de risque, notons la rupture initiée par la femme, puisque la plupart des meurtres conjugaux ont lieu suivant la rupture du couple.

Les meurtres conjugaux font les manchettes et, devant leur nombre au cours des derniers mois, le gouvernement provincial a été interpellé. Bien sûr, il dénonce ce fléau social. On a même confié à la ministre de la Condition féminine le mandat de mener des consultations, pour un plan d'action. Pourtant, le dernier plan d'action en date a été lancé en août 2018, un plan quinquennal (2018-2023) qui a fait l'objet d'une large consultation. Alors que les ressources de première ligne en violences conjugales, notamment les maisons d'aide et d'hébergement, ont depuis longtemps ciblé des mesures concrètes, qu'est-ce qui explique que le gouvernement privilégie, à nouveau, la réflexion plutôt que l'action immédiate ? Combien d'autres meurtres devront faire la manchette pour que l'état intervienne... qu'il intervienne vraiment ?

Monic Caron, pour *L'Alliance gaspésienne*

<https://www.journaldemontreal.com/2020/01/17/drame-conjugal-a-mascouche-pas-un-eclair-dans-un-ciel-bleu-1> (consulté le 19-01-2020)

<https://www.journaldemontreal.com/2019/10/25/ce-nest-pas-un-drame-familial-cest-un-double-meurtre---manon-masse> (consulté le 19-01-2020)

<https://www.tvanouvelles.ca/2019/12/18/legault-commande-un-plan-daction-contre-la-violence-conjugale-1> (consulté le 19-01-2020)

**Vous voulez en savoir davantage sur nos ressources, vous avez besoin d'aide, communiquez avec nous ou visitez-nous au [www.alliancegaspésienne.com](http://www.alliancegaspésienne.com) ou suivez-nous sur  Alliance gaspésienne**

**Le Centre Louise-Amélie**  
Sainte-Anne-des-Monts  
418 763-7641  
[cla.inc@globetrotter.net](mailto:cla.inc@globetrotter.net)

**L'Émergence**  
Maria  
418 759-3411  
[info@maisonlemergence.com](mailto:info@maisonlemergence.com)

**La maison Blanche-Morin**  
Pabos  
418 689-6288  
[lmbm@globetrotter.net](mailto:lmbm@globetrotter.net)

*Pour un avenir sans violence...*

*Initiative*

*Compétence*

*Synergie*